

LE POSITIVISME

Le Positivisme répond à un besoin fondamental et permanent de l'Humanité. C'est le résultat d'un mouvement organique et progressif, continu.

Ce mouvement a pris naissance avec la raison humaine. Il fut jadis, une première fois, synthétisé par l'Hellénisme. Entretenu par les Arabes au Moyen-âge, il s'est ensuite irrésistiblement développé, dans les Temps modernes, avec Bacon, Descartes, Galilée, Newton et les encyclopédistes. Enfin, il a trouvé sa plus haute expression, au XIX^e siècle, dans l'œuvre d'Auguste Comte, son instituteur systématique.

Aujourd'hui, le Positivisme se propose de réorganiser les sociétés humaines sans Dieu ni Roi, en s'inspirant exclusivement de la connaissance et des intérêts terrestres de l'Humanité.

A cet effet, il comporte, d'abord, une philosophie, la philosophie positive. Cette philosophie repose tout entière sur des faits vérifiables et démontrables ; elle n'est, au fond, que la coordination des connaissances générales fournies par les sciences, à tous les moments de leur évolution continue, sur le monde extérieur, sur la vie, l'homme et la société.

De plus, le Positivisme comporte une morale théorique, qui professe que la destination réelle de la vie humaine est de vivre pour autrui, la Famille, la Patrie, l'Humanité, et une morale pratique, c'est-à-dire un système d'éducation, ayant pour objet d'enseigner la philosophie et la morale positives et de perfectionner la nature humaine en refrénant les sentiments personnels

et stimulant les sentiments bienveillants par des moyens purement naturels. Pour atteindre ce but, le Positivisme institue, en outre, des fêtes publiques, périodiques, consacrées à rappeler la mémoire et les œuvres des grands serviteurs de l'Humanité, sans distinction de temps ni de lieu, ou à provoquer le respect des institutions sociales les plus fondamentales, et il organise des cérémonies philosophiques correspondant aux principales phases de l'existence individuelle, particulièrement à la naissance, au mariage et à la mort.

Enfin, le Positivisme comporte une politique, la politique positive, qui se résume dans la pratique constante du devoir social imposée à tous, quels que soient l'âge, le sexe, le rang et la fonction, et dans la réalisation idéale de l'unité pacifique du genre humain.

Bref, le Positivisme comporte une doctrine scientifique, une culture rationnelle des plus nobles sentiments, des règles de conduite privée et publique, exemptes de tout arbitraire. C'est une synthèse. C'est une religion sans théologie, ni métaphysique, la religion de l'Humanité, ainsi nommée parceque sa destination essentielle est d'apprendre à connaître, aimer et servir l'Humanité.

Cette religion a pour organes des penseurs libres, des philosophes, qui enseignent, commentent, vulgarisent et développent le Positivisme.

L'action de ces philosophes, volontaire et désintéressée, est entièrement indépendante de toute organisation officielle. Par conséquent, elle ne peut s'exercer, se soutenir et s'étendre, sans le libre et généreux concours du public.

C'est pourquoi tous ceux que préoccupe la régénération des idées et des mœurs contemporaines sont fraternellement invités à s'associer, dans la mesure de leurs moyens, aux sacrifices déjà faits, par un grand nombre de personnes, en faveur du Positivisme.

Pour de plus amples renseignements, on peut consulter les œuvres d'Auguste Comte, de Pierre Laffitte et de leurs disciples, la *Revue positiviste internationale* (Paris), la *Positivist Review* (Londres), les *Menschheitsziele* (Munich), la *Revista positiva* (Mexico).

On peut aussi s'adresser : soit au siège de la *Société positiviste internationale*, 2, rue Antoine-Dubois, à Paris, près de l'École de Médecine ; soit à l'un des membres du *Comité Positif International*, dont les noms suivent :

M. ÉMILE CORRA, président (16, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine) ;

MM. GRIMANELLI (25, rue du Four, Paris, VI^e) ; AUGUSTE KEUFER (36, Avenue de Châtillon, Paris, XIV^e) ; AHMED-RIZA, président de la Chambre des Députés Ottomane (Constantinople), vice-présidents ;

MM. FAGNOT (43, rue du Marché, Neuilly-sur-Seine), secrétaire ; AJAM, député (6 bis, rue Auvray, Le Mans (Sarthe), secrétaire-adjoint ;

Madame veuve ÉMILE ANTOINE, trésorière (Paris) ;

Et Mesdames veuve PAUL DUBUISSON (Paris) ;
Baronne HAMILTON (Suède) ; FRÉDÉRIC HARRISON (Angleterre) ;

MM. le D^r DESCH, PAUL DESCOURS, FLETCHER, MARVIN, NEWMAN et SWINNY, représentants de l'Angleterre ;

MOLENAAR, représentant de l'Allemagne ;

THEOPHILO BRAGA, représentant du Portugal ;

D^r CANGALON, D^r HILLEMAND, ROBERT DE MASSY et MONNIER, représentants de la France ;

JUSTIN DÉVOT, représentant de la République d'Haïti ;

ARAGON, HORACIO BARREDA et PORFIRIO PARRA, représentants du Mexique.

CHATEAUDUN

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE

3, rue de Blois

